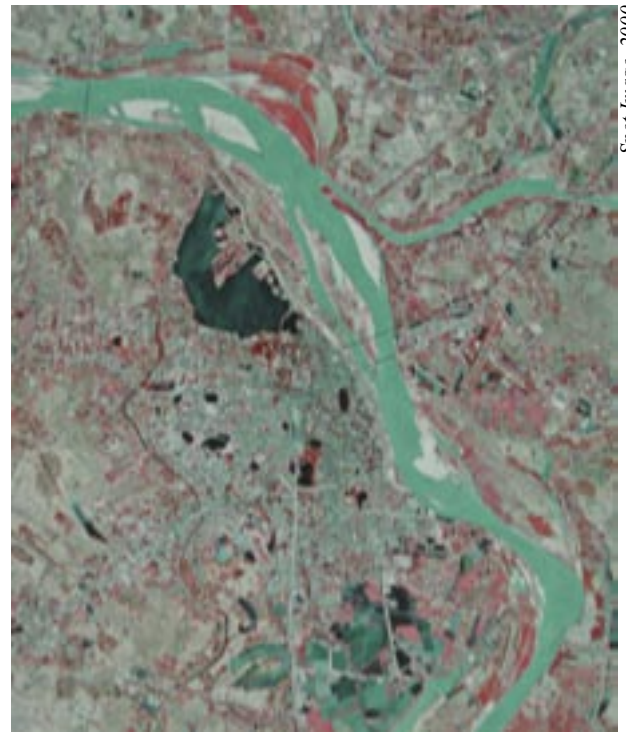




Christian Pédalatore

Plan Directeur de Hanoi, 1999



Spot Image, 2000

Hanoi vue du Ciel

et de ses méthodologies opératoires. Cette voie concrète, intégratrice plutôt qu'exclusive, conciliatrice plutôt que conflictuelle, apparaît plus à même de tirer parti du « déjà là », des formes et des usages urbains réellement existants.

Pragmatique et performante, elle permettrait, par le biais de formes d'appropriation et de réécriture institutionnelles et professionnelles, la valorisation plutôt que l'éviction ou la marginalisation,

de l'ensemble des formes urbaines et territoriales.

Par ailleurs, les multiples formes d'intrication et d'interrelations entre acteurs peuvent être objectivées et instrumentées plutôt que de rester souterraines et occultées comme cela est le cas à l'heure présente.

Sont alors prospectées et développées des formes concrètes d'articulation interne des modèles, des représentations et des pratiques de l'urbain. Cette démarche

globale et intégratrice permettrait de localiser les pratiques dans des territoires et des continuités historiques spécifiques.

Serait ainsi renouvelé et enraciné fortement le cadre conceptuel et institutionnel de la planification et de l'aménagement urbain, avant et afin que d'influencer et de se diffuser au secteur privé tant formel qu'informel.

Serait ainsi rendue possible la migration d'une vision

unilatérale et restrictive, souvent ignorante de l'histoire et des territoires, à une vision à la fois plus globale et locale, négociée et complexe.

Cette évolution disciplinaire et politique demande cependant un changement de modèle urbanistique, voire la revendication et la mise en oeuvre d'un nouveau paradigme de l'aménagement et de la pensée vietnamienne de l'urbain. ■

LAOS - VIETNAM

Projets de voirie et recompositions urbaines à Vientiane et Hanoi

Responsables scientifiques : Nathalie Lancret – Institut parisien de recherche en architecture, urbanisme et sociétés (IPRAUS), Centre national de recherche scientifique (CNRS), Karine Peyronnie - Institut de recherche pour le développement (IRD)
Contact : karine.peyronnie@bondy.ird.fr

La question des projets de voirie se charge de significations particulières à Vientiane comme à Hanoi où, au cours des dernières années, la mise en place et la consolidation de réseaux de VRD (voirie

et réseaux divers) ont été un des premiers domaines d'intervention publique et une des actions principales des politiques d'aide au développement. Les acteurs ne sont pas sans savoir les effets commerciaux de ces

aménagements à court, moyen et long termes : extensions formidables de l'aire à urbaniser et potentiel conséquent de projets et investissements, modifications des façons de se déplacer en ville.

Or ce réseau structure la ville sur la longue durée, les aménagements et les créations des voies font trace et marquent leur empreinte sur le territoire urbain pour en constituer la trame élémentaire dont les

Enjeu du développement urbain : nouvelle voirie et nouveaux projets dans le quartier Kim Lien à Hanoi



Emmanuel Cerise

transformations suscitent et confortent certaines modifications structurelles des configurations spatiales urbaines : modifications des logiques et du sens – dans la double acception du terme, des significations et des directions – et des formes du

développement urbain qui s'accrochent à ces voies ; plus-value foncière, modification des jeux et des enjeux du marché immobilier qui en sont la conséquence, dans un contexte d'émergence ; bouleversements culturels et sociaux associés à de nouvelles

façons de vivre en ville, de construire et d'habiter. C'est pourquoi l'étude ne porte pas sur les seuls aménagements de voirie, mais encore sur l'ensemble des projets architecturaux et urbains qui participent des transformations de Vien-

tiane et Hanoi, en tenant compte des comportements modestes des résidents et de ceux des promoteurs ayant pignon sur rue, dans la mesure où on peut en connaître les détails. ■

SÉNÉGAL

Emergence de nouveaux acteurs locaux et recomposition des territoires : appropriation de la centralité des villes par les Moodu Moodu

Responsables scientifiques : Cheikh Sarr - Université Gaston Berger, Saint-Louis, Amadou Diop - Université Cheikh Anta Diop, Dakar (Sénégal)

Contact : sarrcheikh@netcourrier.com

La géopolitique locale et internationale, les grandes mutations intervenues au cours de ces dernières années au Sénégal, ont favorisé l'émergence de nouvelles pratiques et de nouveaux acteurs. Le Moodu a une histoire liée à la religion de Muhammad et à sa pratique locale, tandis que le concept Moodu dans son acception actuelle, englobe tous ceux qui vont tenter leur insertion professionnelle sans aucun soutien de l'Etat. Pour ce faire les Moodu Moodu se donnent les moyens de dépasser les structures institutionnelles par le jeu des relations informelles et interpersonnelles. Les nœuds de ces réseaux

sont Touba la Sainte « Capitale des mourides » et les marchés centraux des grandes villes sénégalaises. De ces places fortes les Moodu Moodu ont façonné des stratégies de déploiement commercial et spatial dont les résultats se mesurent à l'ampleur de leur appropriation des centralités commerciales et spatiales qu'ils ont vite fait de « labéliser » en usant d'enseignes et de présentations commerciales spécifiques qui font référence à la confrérie d'origine du Moo-



Cheikh Sarr

La confrérisation des lieux de commerce : un marquage territorial

du Moodu. Ces pratiques contribuent au processus organisationnel « que l'urbanisation mouride a fourni

aux réseaux transnationaux » (Riccio). Le regroupement des divers réseaux informels et traditionnels,

Sommaire

1. Editorial
2. Programme de recherche urbaine pour le développement : genèse, objectifs, apports scientifiques
4. Sommaire détaillé
5. Stratégies d'acteurs et logiques d'action
10. Configurations spatiales et sociales urbaines
16. Politiques urbaines et relations public/privé
21. Dispositifs de gestion des villes
26. Publications
27. Forum
28. Nouvelles de la coopération



Ambiance rue Ma May, une des rues du quartier commerçant dit des 36 rues de Hanoi - Emmanuel Cerise

Programme de recherche urbaine pour le développement

Gouverner les villes du Sud ?

Ce numéro spécial de *Villes en développement* est consacré au Programme de recherche urbaine pour le développement (PRUD) et accompagne le colloque de restitution et de valorisation des travaux de recherche menés depuis trois ans dans ce cadre. Le programme marque une évolution notable aussi bien dans la nature de la production scientifique que dans ses usages. En effet, les trente équipes de recherches ont contribué à enrichir la connaissance des villes du Sud et de leurs acteurs après une trop longue absence d'investigation scientifique. Ces recherches ont élaboré des problématiques spécifiques à leurs territoires, et dans une optique pluridisciplinaire, mené une analyse extrêmement fine des jeux d'acteurs, donnant à l'urbanité la complexité qui la caractérise en ce début de XXI^{ème} siècle. Les espaces urbains sont le fruit de jeux politiques locaux, qu'ils soient privés et publics, formels et informels, qui ne peuvent se comprendre qu'avec la prise en compte des forces « du dehors », de cette « modernité mondialisante » selon une expression chère à Georges Balandier.

Ces territoires sont bien les réalités d'aujourd'hui et de demain qu'il va falloir gouverner ; faire face aux multiples enjeux nés des reconfigurations des espaces de peuplement ainsi que de la croissance des villes. Ici des pôles

d'attractivités économiques se créent, là des corridors de développement sont initiés. Dans d'autres régions, des territoires sont en guerre et nécessitent des actions spécifiques sur la ville. Mais un double mouvement semble traverser toutes les expériences étudiées dans ce programme PRUD : un processus inéluctable plus ou moins avancé selon les pays de redéfinition du rôle de l'Etat par la décentralisation, et une aspiration à davantage de participation aux décisions politiques d'une société civile dont la complexité est largement démontrée dans ces travaux de recherche.

Dès lors, ce colloque ne pourrait-il pas être un moment de contribution à la réhabilitation des politiques publiques afin de gouverner les villes ? Ne pourrait-il pas être un moment au cours duquel le monde de la recherche et celui de la décision politique tissent des liens pérennes afin que les décalages entre analyses, diagnostics et décisions politiques s'amenuisent ? Ces questions s'imposent afin d'aborder les défis majeurs en ce début de XXI^{ème} siècle. ■

Xavier Crépin,
Délégué général de l'Isted
Jean-Jacques Gabas,
Maître de conférences Université
Paris XI/Orsay et IEP Paris,
Président d'honneur du GEMDEV